

L'AROSS : Association pour le Rayonnement des Orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice

L'église Saint-Sulpice à Paris abrite deux instruments de musique exceptionnels construits par le célèbre facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899). Inchangés sur le plan de l'esthétique sonore depuis leur construction, l'orgue de chœur (1858) et surtout le grand orgue (1862), sont d'irremplaçables témoins de l'art de leur auteur et constituent un élément majeur du patrimoine organistique mondial.

Chargée de la mise en valeur de ces instruments, l'association pour le rayonnement des orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice organise chaque année une saison de concerts au cours de laquelle se produisent de prestigieux concertistes internationaux, des chœurs, des orchestres...

Pour cette saison 2019, l'AROSS invite des organistes de renom du monde entier (Espagne, Allemagne, Japon...) au cours de 7 concerts. Des chœurs et un récitant compléteront une saison qui offre par ailleurs une place de choix à l'improvisation.

L'organisation des concerts (honoraires, transport & hébergement des artistes, accord des instruments, communication, affiches) représente des montants très importants. C'est pourquoi nous sollicitons votre générosité pour le financement de ces projets. Par avance, merci !

❖ *Comment suivre nos activités ?*

Notre site Internet : www.aross.fr

Notre page Facebook : www.facebook.com/orguesulpice

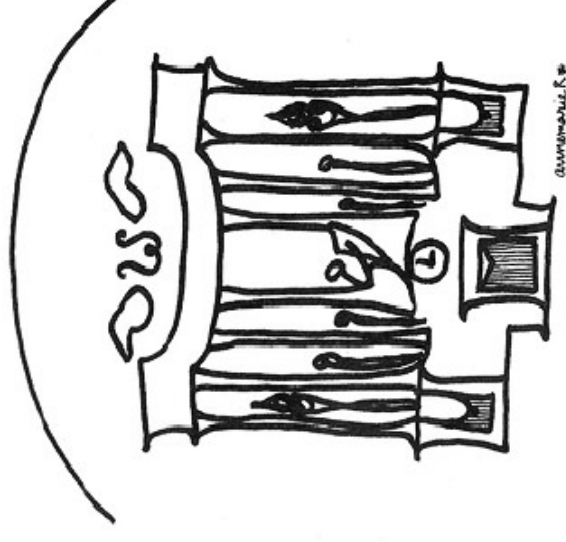
Notre page Twitter : www.twitter.com/orguesstsulpice



- ❖ ***Nous vous donnons rendez-vous*** le dimanche 26 mai à 16h pour un concert « Cor et orgue » par Daniel Roth, organiste titulaire, et son petit-fils Félix Roth, étudiant au Conservatoire National supérieur de musique et de danse de Paris

Eglise Saint-Sulpice, Paris Dimanche 14 avril 2019

Récital d'orgue



Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

Organiste titulaire de Saint-Eustache (Paris)

Bach | Franck | Dupré | Langlais | Improvisation

L'artiste invité



Baptiste-Florian Marle-Ouvrard fait partie de la jeune génération d'organistes français défendant un répertoire éclectique tout en donnant une part importante à l'art de l'improvisation.

Après de brillantes études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a reçu notamment l'enseignement de Michel Bouvard, Olivier Latry, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Pierre Pincemaille, Jean-François Zygel, François-Xavier Roth et où il a obtenu 8 prix, il devient lauréat de nombreux concours internationaux.

Organiste titulaire des grandes orgues de l'église Saint Vincent-de-Paul de Clichy-la-Garenne (Paris) depuis 2001, il est nommé sur concours en 2015, organiste titulaire des grandes orgues de l'église St Eustache à Paris. Il perpétue à Saint Eustache, avec la complicité de son collègue Thomas Ospital, une vie musicale intense autour du grand orgue par des auditions hebdomadaires et de nombreuses manifestations culturelles.

Son intense activité de concertiste le mène à se produire à travers toute l'Europe ainsi qu'en Russie, au Canada, aux USA et en Afrique du Sud. Il enseigne régulièrement l'improvisation et le répertoire français lors d'académies et de master-class. Il a créé en 2007 son Oratorio L'Arche de Noé, pour chœurs, orchestre et orgue, la même année la revue allemande Organ le nomme « Organist of the Year ».

Egalement passionné par l'accompagnement de films muets, il collabore régulièrement avec la cinémathèque française de Paris, où il a été artiste en résidence pour le Festival 2015 « Toutes les Couleurs du Monde ».

Bien que possédant un très vaste répertoire, il n'hésite pas à inscrire à ses programmes des transcriptions d'œuvres symphoniques. Il continue par ailleurs d'explorer les mélanges les plus audacieux entre l'orgue et d'autres formes d'expressions artistiques, danse, œuvres graphiques, musiques électroniques.

Le programme

JEAN-SEBASTIEN BACH (1685-1750)

- ❖ *Mattheus-Final* (orchestration de Charles-Marie Widor (1844-1937), extrait du *Bach's Memento*)
- ❖ Partita sur *Sei Gegrüsset Jesu Gütig* BWV 768

CESAR FRANCK (1822-1890)

Deuxième choral en si mineur

MARCEL DUPRE (1886-1971)

Crucifixion (extrait de la *Symphonie Passion*)

JEAN LANGLAIS (1907-1991)

Incantation pour un Jour Saint

BAPTISTE-FLORIAN MARLE-OUVRARD (né en 1982)

Triptyque improvisé sur des textes de la Passion selon Saint Luc (voir ci-dessous)

Jésus parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? » Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, et si nous frappons avec l'épée ? » L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus dit : « Restez-en là ! » Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit. Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténébres. »

Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! ». Pour la troisième fois, il leur dit : Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête, et il livra Jésus à leur bon plaisir. Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.